

EXPLICATION DES PLANCHES

DE LA SÉRIE D'ARCHITECTURE

OU

TROISIÈME SÉRIE.

VIGNETTE DU TITRE.

Clocher de l'église épiscopale de *Martvili* en Mingrèlie. Voy. Tom. III, pag. 46, du Voyage.

STYLE BYZANTIN.

PLANCHE I.

Eglise patriarcale de *Pitzounda*, en Abkhasie. Selon toute vraisemblance, elle fut fondée par l'empereur Justinien I, vers le milieu du sixième siècle, et dédiée à Notre-Dame, lorsque ce monarque chercha à ramener au christianisme les Abkhases retombés dans l'idolâtrie. Comme la plus ancienne église de l'occident du Caucase, elle en devint la métropole, et son éparchie embrassa long-temps presque tous les pays caucasiens. Abandonnée pendant plusieurs siècles par les patriarches que les invasions des Tcherkesses avaient chassés de leur siège, elle paraît destinée, sous l'empire de la Russie, à reprendre sa place antique parmi les églises du Caucase. L'empereur Nicolas a donné ordre de la faire restaurer. Je l'ai dessinée telle qu'elle était avant d'être réparée. Les toits dégradés et la coupole sont couverts de grenadiers, de figuiers, de lierre, sous la verdure desquels ressortent les murs bâtis de briques qui alternent avec des lits de pierre de taille jaunâtre. Un orme centenaire, chargé de guirlandes de vigne, ombre l'un des côtés. Voy. tom. I, pag. 223 du Voyage, et Résumé de l'histoire du style byzantin, tom. I, pag. 404.

PLANCHE II.

- 1° Coupe longitudinale de l'église patriarcale de *Pitzounda*.
- 2° Plan de cette même église.

J'ai omis d'indiquer dans le plan et dans la coupe la position de l'iconostase, qui est plus récent que l'église, comme l'atteste sa construction grossière. Il n'y a de plâtre et d'achevé dans l'intérieur, que la coupole et l'abside; celle-ci était décorée de plusieurs rangs de tableaux à fresque, de style byzantin. Voy. tom. I, pag. 225 du Voyage.

PLANCHE III.

Plan et vue intérieure du palais de la reine Thamar, à *Tsikhé-Darbasi* en Iméreth. J'ai donné un dessin de l'ensemble de ces ruines, II^e série, Pl. XIV. La tradition attribuée à la célèbre reine Thamar la construction de ce palais, mais c'est à tort; car, comme je l'ai dit plus haut, il est plus ancien et remonte à l'époque des rois des Lazes, dans le sixième siècle: le style de cet édifice, sa distribution et la maçonnerie sont byzantins. Voyez la Description de ces ruines, tom. II, p. 201 du Voyage.

PLANCHE IV.

Plans d'églises. Comme dans la II^e série, Pl. VI, j'ai donné des vues de la plupart des styles d'architecture sacrée du Caucase et de l'Arménie, ainsi j'ai réuni dans celle-ci les plans les plus importants pour l'histoire de cette architecture et son développement successif: ils sont au nombre de 16.

Figure 1. Eglise de *Nakolakévi*, forteresse d'en haut en Mingrèlie. Style byzantin, IX^e siècle? Voy. tom. III, pag. 59 du Voyage.

Fig. 2. Eglise d'*Okvamé*, en Abkhasie. Style byzantin, X^e siècle. Comparez avec la Pl. VI, II^e série, et lisez tom. I, pag. 287.

Fig. 3. Eglise de *Gagra* en Abkhasie. Style byzantin, VI ou VII^e siècle. Comparez avec la Pl. VI, II^e série, et lisez tom. I, p. 211.

Fig. 4. Chapelle de *Sakharbet*, en Mingrèlie. Voy. tom. I, p. 368.

Fig. 5. Eglise ruinée de *Koze*, côte de Crimée. Style byzantin. Voy. tom. V, pag. 319.

Fig. 6. Eglise de *Nakolakévi*, forteresse d'en bas, en Mingrèlie. Style byzantin, VI^e siècle,

et peut-être plus ancienne. Comparez avec la vue de cette église, Pl. IX, II^e série, et lisez tom. III, pag. 56.

Fig. 7. Eglise de *Chôna*, sur les rives du Haut-Kouban. Style byzantin, X ou XII^e siècle. Comparez avec le dessin Pl. VI, II^e série, et lisez tom. I, pag. 322.

Fig. 8. Eglise épiscopale de *Tchamokmodi*, dans le Gouria. Style byzantin, X^e siècle? Comparez avec la vue de cette église III^e série, Pl. XIX, et lisez tom. III, pag. 106.

Fig. 9. Chapelle de *Chahk-boulak*, dans le Karabagh. Style arménien, XII^e siècle. Comparez avec le dessin, Pl. VI, II^e série, et lisez tom. IV, pag. 101.

Fig. 10. Eglise épiscopale de *Nikortsminda*, dans le Bas-Ratcha, en Iméreth. Style géorgien, XII^e siècle. Comparez avec le bas-relief, III^e série, Pl. XXI, fig. 5, et lisez tom. II, pag. 383.

Fig. 11. Eglise épiscopale de *Martvili*, en Mingrèlie. Style géorgien, XI^e siècle. Lisez tom. III, pag. 42.

Fig. 12. Eglise de *Catzkh* en Iméreth, style géorgien, XII^e siècle. Lisez tom. III, pag. 161.

Fig. 13. Eglise crypte de *Vardzie*, au bord du Kour, province d'Akhaltikhé, XII^e siècle? Ce qui est noir indique les constructions en maçonnerie: les hachures désignent ce qui est taillé dans le roc vif. Lisez tom. II, pag. 318.

Fig. 14. Eglise ruinée de *Cherson* en Crimée. Style byzantin, VI^e siècle? Lisez tom. VI, pag. 144. Comparez avec le plan de Cherson, vignette du titre, I^{re} série, où elle est désignée par *a*, et avec les dessins, III^e série, Pl. 32 bis, f. 6, 7 et 8.

Fig. 15. Eglise d'*Isno* ou *Sno*, haute vallée du Térék dans le Caucase. Style géorgien-caucasien. Comparez avec la vue de cette église, Pl. VI, III^e série, et lisez tom. IV, pag. 264.

Fig. 16. Monastère de *Kieghart* en Arménie. Style arménien du X^e au XIII^e siècle. Ce qui est noir est muré en pierres de taille; ce qui est marqué par des hachures est taillé dans le roc vif. Comparez avec la vue du monastère, II^e série, Pl. XXXV, et avec les vues d'intérieur, III^e série, Pl. X et Pl. XI, et lisez tom. III, p. 393.

PLANCHE V.

Eglises cryptes de Crimée. Elles sont toutes de style byzantin.

La fig. 1 représente une coupe longitudinale de l'église de *Tépékerman*, et la Fig. 2, le plan de cette même église. Le côté latéral du sud se trouve IV^e série, Pl. XXVIb, fig. 14. Lisez la Description, tom. VI, pag. 312. On trouvera singulière la disposition du sanctuaire fermé par des colonnes, avec un soubassement orné de croix: l'église grecque avait déjà adopté l'iconostase qui séparait l'autel des nefs occupées par les fidèles; ce qui me fait croire que ce monument ne remonte pas au-delà du VII^e siècle. Aucune inscription, à l'exception d'un monogramme dans lequel on peut deviner les lettres de *ΘΕΟΣ*.

La fig. 3 offre le plan d'un petit monastère taillé dans le calcaire à nummulites, non loin de Sévastopol. Lisez-en la description tom. VI, pag. 242. La fig. 4 est une perspective intérieure de la petite église du monastère, dont les murailles sont couvertes de peintures à fresque.

La fig. 5 est le plan de l'église creusée sous la forteresse d'*Inkerman* ou *Théodori*; c'est la plus grande des églises cryptes de la Crimée. Lisez tom. VI, pag. 253, et comparez avec la vue de la II^e série, Pl. LXI. J'ai donné, fig. 6, le dessin de la croix qui est sculptée dans la voûte de l'abside.

STYLE ARMÉNIEN.

PLANCHE VI.

Eglise patriarcale et monastère d'*Etchmiadzin*, dans la Grande-Arménie. L'église fut fondée par St. Grégoire l'illuminateur, sur un temple de la déesse Anahid (Vénus), en 276 environ, sous le règne de Terdat ou Tiridat, roi d'Arménie. Le patriarche des Arméniens Eutychéens réside dans un monastère dont les vastes cours entourent l'église. Le

corps de l'église est en lave noire; le portique et les campanilles sont en lave rouge, et leurs ornemens ont été sculptés en relief. Le dôme seul est plâtré, et ses ornemens sont grossièrement badigeonnés de chaux. Lisez tom. III, pag. 369 du Voyage, et pour l'histoire de l'architecture arménienne, tom. I^{er}, pag. 406.

PLANCHE VII.

Eglise patriarcale d'*Etchmiadzin*. La planche précédente la représente dans son état actuel. Dans celle-ci, Fig. 1, je l'ai dessinée telle qu'elle était dans son état primitif, lorsque le roi Tiridate la fit construire: on y reconnaît la disposition de l'ancienne corniche et des différens frontons, ornés de caissons, comme dans les temples grecs: les nouveaux embellissemens ont effacé en grande partie ces ornemens.

La fig. 2 donne les détails extérieurs du dôme.

La fig. 3, le plan actuel de l'église, disposé en sens inverse de la fig. 1.

La fig. 4, plan spécial du portique, commencé vers le milieu du XVII^e siècle.

Fig. 5, inscription grecque qui se trouve sur les murailles de l'église. Voy. tom. III, pag. 376.

Fig. 6, inscription tibétaine qu'on lit sur l'une des cloches d'*Etchmiadzin*, *ôm*, *ôm*, *hrum*. Voy. tom. III, pag. 375.

PLANCHE VIII.

Eglises arméniennes.

Fig. 1 et 2. Plan et élévation de l'église de *Sainte-Ripsimé*, l'une des trois églises fondées par Tiridate à Vagarchabad, aujourd'hui *Etchmiadzin*, en Arménie. Elle fut bâtie par l'ordre de ce roi, sur la place où il avait fait lapider *Ste Ripsimé*. Cet édifice est un des premiers essais de l'architecture chrétienne en Arménie. Voy. tom. III, pag. 367 et 380 du Voyage.

Fig. 3. J'ai placé à côté de cet édifice antique la chapelle de *St.-Jean-Baptiste à Karhni* en Arménie, pour montrer le développement de l'art de la niche dans les églises postérieures à *Ste Ripsimé*, où elle est encore informe. Voy. tom. III, pag. 390, du Voyage.

Fig. 4. Plan de l'église des apôtres saint André et saint Matthieu à *Arkhouri*, sur le Mont Ararat; elle date du VII^e siècle. Voy. tom. III, pag. 466. Cet antique monument a été complètement détruit par les éboulemens qui ont eu lieu sur le village d'*Arkhouri*, à la suite de l'épouvantable tremblement de terre qui a ravagé l'Arménie le 20 juin 1840.

PLANCHE IX.

Plan et vue de l'église épiscopale de *Sion*, dans la vallée d'Atène, en Géorgie: cet édifice, échantillon de l'architecture arménienne en Géorgie, est antérieur au développement du style que j'ai appelé géorgien.

La vallée d'Atène, arrosée par la Tana, s'ouvre presque en face de Gori, sur la rive droite du Kour. De nombreux châteaux, des villages, des églises étaient semés très-près sur un sol aujourd'hui inhabité, bordé d'abord de collines arrondies de molasse: des collines plus escarpées, de grès crayeux, viennent ensuite, et leurs couches ascendantes donnent passage, à 2 1/2 lieues du fleuve, à d'énormes bancs de schiste inférieur de la craie. Des jets de mélaphyre le percent et le houleversent, resserrant étroitement le valon devenu sauvage. Mon dessin représente l'église épiscopale de *Sion*, bâtie sur le sommet du premier jet un peu considérable, à demi lieue d'Atène. Voy. Tom. I, du Voyage, pag. 410, et Tom. II, pag. 147. Elle fut bâtie par un architecte arménien sur le plan de *Ste Ripsimé* près d'*Etchmiadzin*, et par l'ordre de Bagrat II, peu avant l'an 998. Le dessin est pris du N. O., et les regards se portent sur les rochers de schiste et de grès de la rive droite de la Tana, vers l'ouverture de la vallée: à gauche, ruines des habitations de l'évêque et des moines. L'église est bâtie en grès-vert.

PLANCHE X.

Oratoire de l'église de *Kieghart* en Arménie. J'ai donné la vue de ce monastère, II^e série, Pl. 35, et le Plan, III^e série, Pl. IV, fig. 16.

L'une des vallées les plus sauvages de la grande Arménie est sans contredit celle de *Kieghart* ou de *Karhni*. Le volcan éteint du *Nal-tapa*, l'un de ceux qui a le plus travaillé ce sol, après avoir entassé sur ses flancs débris sur débris, cendres sur cendres, lave sur lave, s'est fendu dans le sens du nord au sud, présentant une énorme crevasse, au fond de laquelle coule la *Karhni-tchai*. On l'appellera vallée, si l'on veut. La partie la plus reculée, celle qui présente le plus d'horreurs géologiques, devait plaire à des moines ermites qui renonçaient au monde. Ils se creusèrent des cellules dans le roc volcanique; la piété des fidèles confia deux objets précieux à leur garde, la lance sacrée et le morceau de l'arche que *St Jacques* reçut de ses essais inutiles pour escalader l'*Ararat*. Aujourd'hui le monastère, quoique abandonné, est parfaitement conservé, et comprend deux églises et quatre oratoires. Une église et un oratoire sont bâtis en pierres de taille, le reste est taillé dans le roc vif.

L'oratoire dont je donne ici le dessin est au devant de l'entrée principale de l'église où l'on gardait la lance sacrée. L'église est bâtie en forme de croix avec une abside où était l'autel. L'oratoire au contraire n'a pas d'abside et rappelle la forme primitive des églises de l'Arménie, dans le temps où le repas des *Agapes* ou de fraternité, qu'ont remplacé la

Ste Cène et la *Messe*, se célébrait encore comme dans les premiers temps de l'église. Le milieu de l'édifice est éclairé par un dôme carré ou *darbase*, supporté par quatre colonnes d'un style lourd. C'est là que se pratiquaient les principales cérémonies du culte et qu'on dressait les tables sacrées. Voy. Tom. III, pag. 393.

PLANCHE XI.

Monumens de style arménien.

A l'oratoire bâti en pierres de taille à *Kieghart*, j'ai fait succéder deux autres petits oratoires taillés dans le roc à côté du premier. Je renvoie encore au plan III^e série, Pl. IV, fig. 16, et au Tome III, pag. 395, du Voyage.

D'ailleurs les monumens de style arménien que je donne ici sont destinés à rappeler un des faits les plus marquans de l'histoire d'Arménie. En 1319, Ani, la capitale de l'Arménie, fut entièrement détruite par un tremblement de terre; ses habitans effrayés se dispersèrent partout. Un grand nombre se retirèrent chez les Tartares du *Kaptchak*, d'où ils passèrent en Crimée, en Podolie, en Gallicie, où leurs descendans existent encore actuellement. Au-dessous de deux oratoires taillés dans le roc vif à *Kieghart* en Arménie, on voit l'église que ces émigrés se sont construite à *Théodosie*, en Crimée: le palais de l'évêque arménien à *Jasloviets* et le château que les *Konietspolski* se firent construire dans cette ville par des architectes arméniens, sont des restes de leur industrie qui a pénétré jusqu'en Gallicie. Voy. Tom. V, pag. 296.

PLANCHE XII.

Je termine la série des monumens de style arménien par l'église arménienne, qui est bâtie au haut de la ville d'*Akhalsikhé*, sur le point qui fut le plus vivement défendu par les Turcs lors de la prise de cette ville par les Russes, en 1828. L'église est dans le style arménien le plus simple; l'intérieur n'est éclairé que par la coupole dodécagone qui repose au centre de quatre frontons. Les brèches qui se voient dans les corniches et sur les murailles, ont été produites par les boulets de canon, lors du siège de la ville. Réparée plusieurs fois, cette église présente l'aspect le plus bizarre, par l'habitude qu'ont les Arméniens de se servir, pour matériaux de bâtisse, des pierres tumulaires des cimetières. Il en résulte ainsi une mosaïque de sculptures et d'inscriptions qui sauvent souvent des monumens du plus haut intérêt d'une destruction certaine. On distingue, au milieu de ces pièces de rapport, le bas-relief qui représente la dédicace de l'église, et qui est figuré même série, Pl. XXI, fig. 9. L'un des tombeaux placés aussi dans la muraille, a été représenté IV^e série, Pl. XXVIII, fig. 2. Lisez Tom. II, pag. 264, du Voyage.

STYLE GÉORGIEN.

PLANCHE XIII.

Ruines de l'église métropolitaine de *Koutaïs*, en *Iméreth*.

1^o Façade de devant. L'église de *Koutaïs* fut fondée en 1003 de notre ère, par *Bagrat III*. J'ai rapporté, Tom. I, pag. 404, du Voyage, l'histoire de l'architecture géorgienne, et j'ai montré que ce style était un mélange du byzantin et de l'arménien. Le byzantin fut adopté pour l'intérieur de l'édifice, tandis que les décors extérieurs furent plutôt une imitation du style arménien. Dans ce dessin l'on voit ce qui restait de la façade principale: le portique s'était écroulé pendant le printemps de 1833; ses débris sont sur le devant du dessin. Voy. Tom. I, pag. 414.

2^o Façade du chœur ou de l'abside, avec la vue de l'un des longs côtés. L'ornement en fer à cheval qui est au milieu de la façade entre les deux niches, porte l'une des inscriptions géorgiennes, et la fenêtre surmontée d'une croix dans l'angle de l'abside et du transept, les autres inscriptions, entre autres celle où se trouve la date en chiffres arabes 223 (1003 de Jésus-Christ). Voy. Tom. I, pag. 415.

Les planches suivantes, XIV, XV, XVI, XVII et XVIII, sont destinées à donner les détails de cette église.

PLANCHE XIV.

Façade restaurée du chœur ou de l'abside de l'église métropolitaine de *Koutaïs*. Cette église fut dévastée en 1691 par les Turcs, qui firent sauter la forteresse et les bâtimens qui en dépendaient. Néanmoins il est resté des débris assez considérables pour que j'aie pu rétablir cette façade sans commettre d'erreur grave, et l'on aura ici un modèle très-vrai de ce que devint la niche arménienne des absides dans les édifices construits par les rois de Géorgie dans le XI^e siècle. Lisez tom. I^{er}, pag. 415, du Voyage.

PLANCHE XV.

Plan de l'église métropolitaine de *Koutaïs*. A, abside ou chœur. B, Sacristie et vestiaires. Dans la sacristie, à droite, se trouve ordinairement le trésor de l'église. C, Place sans doute de l'*Ambon* ou *Jubé*; il est d'une marche plus bas que l'abside. D, Dôme supporté par quatre colonnes, dont les détails sont représentés Pl. XVII, fig. 5. E, Transepts ou bras de la croix. F, Portiques ou vestibules latéraux. G, Nef. H, Prolongement de la nef, qui, étant voûté à une certaine hauteur, supporte la tribune. I, Portique prin-

cipal qui s'est écroulé au printemps 1833. *K*, Latéraux du portique, servant de logemens aux prêtres : l'enfoncement semi-circulaire indique l'emplacement de la cheminée. *L*, Latéraux de la nef ou bas-côtés, dont l'étage supérieur est en communication avec la tribune, qui se trouve au même niveau. Lisez tom. I^{er}, pag. 112, du Voyage.

PLANCHE XVI.

Détails du portique de l'église métropolitaine de Koutaïs.

Dans la fig. 1 j'ai donné le dessin complet de tout ce qui, engagé dans le mur de la façade de l'église, n'a pu être entraîné par l'écroulement du portique, en 1833. La porte présente le seul exemple de forme ogivale que je connaisse dans tout l'édifice.

La fig. 2 représente les détails de la partie supérieure du pilastre qui sépare la porte des niches latérales.

La fig. 3 répète plus en grand les décors de l'imposte et de l'encadrement de la porte. Lis. tom. I, pag. 414, du Voyage.

PLANCHE XVII.

Eglise métropolitaine de Koutaïs, corniches, chapiteaux et colonnes.

Fig. 1. Corniche qui couronnait tout le tour de l'édifice.

Fig. 2, 3 et 4. Autre corniche et décors du portique.

Fig. 5. Tambour, piédestal, base, fût et chapiteau de l'une des quatre colonnes qui supportaient le dôme. Lis. tom. I, pag. 413.

Fig. 6. Détails de l'un des chapiteaux de ces colonnes.

Fig. 7. Base et piédestal de la colonne avancée de l'abside qui le séparait du jubé.

Fig. 8 et 9. Bases et chapiteaux des colonnettes engagées qui encadraient les niches et fausses arcades de l'église.

Fig. 10. Petite colonnette engagée formant le piédestal de la colonnette qui décore l'angle extérieur du transept. Voy. la Planche XIV.

Fig. 11. Colonnette engagée placée extérieurement de chaque côté de la porte des portiques latéraux.

Fig. 12. Imposte d'un cintre de l'intérieur de l'église, dans les latéraux.

PLANCHE XVIII.

Continuation des décors de l'église métropolitaine de Koutaïs.

Fig. 1. Fenêtre du chœur ou de l'abside, avec l'inscription dont il est fait mention tom. I, pag. 417.

Fig. 2. Fenêtre à gauche, c'est-à-dire au nord, du chœur, dans l'angle du bras de la croix, avec inscriptions dont il est ici question, au bas de la page 417, tom. I.

Fig. 3. Bas-relief grossier placé dans une petite niche, qui couronne le centre de la fenêtre la plus élevée de la façade principale; c'est une espèce de dédicace du fondateur de l'église, Bagrat III, présenté par un ange. Tom. I, pag. 421.

Fig. 4 et 5. Moitiés d'un basilic et d'un griffon, sculptés sur le cadre à droite de la même fenêtre de la façade principale; les queues sont à gauche.

Fig. 6. Bas-relief grossier placé sous la corniche latérale de l'église.

Fig. 7. Décors d'une fenêtre latérale.

Fig. 8 et 9. Autres décors de la même église.

Fig. 10 et 11. Cadres supérieurement sculptés en grès bleuâtre, des bas-reliefs qui décoraient l'iconostase de la chapelle de l'Atabeg Manoutchar, au monastère de Saphar dans le pachalik d'Akhalsikhé. Voy. tom. II, pag. 297, du Voyage.

Fig. 12. Inscription géorgienne placée sur la chapelle de Dmitri, dont il est question. tom. I, pag. 431, du Voyage.

Fig. 13. Inscription géorgienne de *Adgomba Maïsa*, architecte de l'église métropolitaine de Koutaïs : elle est placée sous la corniche, sur la façade de l'abside qui regarde le sud. Voy. tom. I, pag. 420.

PLANCHE XIX.

1^o Eglise du Monastère de *Khopi*, en Mingrétie. Cette église est bâtie dans le style géorgien, comme le témoignent les décors de l'abside, présentant une saillie de la moitié d'un décagone. A l'édifice principal est adossée une chapelle latérale d'un grand intérêt. Elle a été bâtie par Vamegh Dadian, en 1384 et 1396, après son retour d'une grande expédition militaire contre l'Alanéthi et le Djikéthi (les pays des Alains et des Tcherkesses) : il revint emportant pour trophées de ses victoires les colonnes, les chapiteaux et les fragments de marbre dont il fit construire cette chapelle, en l'honneur de son père George Dadian et de sa mère, comme en fait foi l'inscription qui se trouve sur la porte intérieure de la chapelle où ils sont ensevelis. Voyez les détails des colonnes et des fragments de marbre, Pl. XX qui suit, fig. 1, 2, 3 et 4, et lisez tom. I, pag. 76, 229 et 363.

2^o Eglise épiscopale de *Tchamokmodi*, dans le Gouria (*Chénokmed*, Brosset). Cet édifice, dont on trouvera le plan Pl. IV, fig. 8, est composé de deux églises accolées l'une contre l'autre. Celle de droite est la plus ancienne; elle est de style byzantin et remonte peut-être au X^e siècle. Elle a servi de tombeau aux rois du Gouria. L'autre église, plus moderne, quoique dans le même style, n'a pas de dôme comme la première. Les fortifications qui entouraient l'église furent détruites par les Russes, à la suite d'une révolte. A gauche

est le clocher moderne. Sur le devant du tableau j'ai placé les espèces d'autels en énormes pierres qu'on trouve fréquemment autour des vieilles églises et des châteaux. Voyez tom. III, pag. 105.

PLANCHE XX.

Monumens divers d'architecture sacrée.

Fig. 1, 2, 3 et 4. Dessins de quelques fragmens de la chapelle accolée à l'église de *Khopi*. Voyez planche précédente.

Fig. 5. Croix byzantine, des colonnes de l'église ruinée de *St-Bazile*, à Cherson en Crimée. Cette croix est multipliée à l'infini dans les églises byzantines. Voyez tom. VI, pag. 144.

Fig. 6. Croix placée au dessus de la porte latérale sud de l'église de *Démirdji*, en Crimée. Voyez le dessus de porte complet, Pl. XXVIII b, fig. 3.

Fig. 7. Chapiteau d'une colonne de l'église abandonnée d'un village ruiné de *Laspi*, en Crimée. Voy. tom. VI, pag. 93.

Fig. 8. Dessin du chapiteau double qui servait d'imposte au cintre de la porte de l'église d'*Arkhouri*, détruite sur le mont *Ararat* par le tremblement de terre de 1840. Voy. tom. III, pag. 465, du Voyage. Cette église remontait au VII^e siècle.

Fig. 9. Tombeau arménien à *Erovantagerd*, Grande-Arménie. Voy. tom. III, pag. 436.

Fig. 10. Dessus de porte de l'église bâtie près de *Tsikhédarbasî*, en *Iméreth*. Voyez tom. II, pag. 209.

Fig. 11. Dessus de porte de l'église d'*Erithi* dans le *Gouria*, dont le relief est comparé avec la figure de *Svantovit*, Dieu des *Rughiens*, sculpté en granit à *Altkirchen*, dans l'île de *Rughen*, et représenté fig. 12. Voy. tom. III, pag. 116.

Fig. 13. Bas-relief de *St-George* tuant le dragon représenté sur les murs de l'église de *Djroudji*, en *Iméreth*. Voy. tom. III, pag. 176.

PLANCHE XXI.

Fig. 1. Dessin de la mosaïque byzantine qui orne le chœur de l'église de la *Ste-Vierge* à *Ghélathi*; elle date de l'an 1100 environ et y fut placée par *David III*, le *Réparateur*, fondateur de *Ghélathi*. Voy. tom. II, pag. 185.

Fig. 4. Portrait de *Bagrat IV*, père de *David III*, peint à fresque de grandeur naturelle, sur la muraille de la même église.

Fig. 3. Portrait d'une fille de *Bagrat IV*. Voy. pag. 187.

Fig. 2. Portrait de la reine, femme de *George III*, et mère de la reine *Tamar*. Voy. pag. 187.

Fig. 5. Relief qui orne la façade méridionale de l'église épiscopale de *Nikortsinda*, dans le *Bas-Ratcha*. Voy. tom. II, pag. 384.

Fig. 6, 7 et 8. Reliefs de l'église épiscopale de *Martvili* ou *Dchkon-Did*, que fonda *George III*, qui régna de 1158 à 1184. Voy. tom. III, pag. 43.

Fig. 9. Relief représentant la dédicace de la principale église arménienne d'*Akhalsikhé*, autour de laquelle se livra le plus sanglant combat lors de la prise de cette ville. Voy. tom. II, pag. 264.

Fig. 10. Inscription de l'église de *Tamaratsikhé*. Voy. tom. II, pag. 208, et l'explication de mes inscriptions géorgiennes, publiée par *M. Brosset*, dans les mémoires de l'Académie impériale des sciences de *St-Petersbourg*, VI^e Série, tom. IV.

Fig. 11. Inscription du tombeau de *David III*, le *Réparateur*, à *Ghélathi*. Voy. tom. II, pag. 182.

Fig. 12. Inscriptions de l'église épiscopale de *Martvili*. Celle d'en bas signifie : « J'éten-drai ma main vers le ciel; je jurerai par ma droite, en disant : Je vis dans l'éternité. » Celle qui est au-dessus : « Christ, aie pitié de *Mikaël*, d'*Opiza*. » Voy. tom. III, pag. 44.

STYLE PERSAN.

PLANCHE XXII.

Tour des Khans de *Nakhtchévan*. L'Arménie, riche en monumens, riche en souvenirs, si vieille dans l'histoire, n'a cependant pas de plus vieux sanctuaire que le *Nakhtchévan*, dont cette planche est l'objet. *Nakhtchévan* dont le nom signifie la première descente, *Nakhtchévan* où le pèlerin va saluer le tombeau de *Noé*, traversa tous les siècles, laissant toujours derrière lui quelques monumens de sa gloire passée. Il eut plusieurs époques brillantes : l'une de celles qui lui donnèrent le plus de relief, date de la résidence des rois et *Atabeks* de l'*Aderbeïdjan*. Les plus beaux monumens de *Nakhtchévan* sont de cette époque-là : j'ai représenté ici les deux plus remarquables : à droite la tour des *Khans* ou *Atabek-kombési* (tombeau des *Atabeks*) ; à gauche l'ancienne porte d'entrée de la résidence des *Atabeks*. Le premier de ces monumens fut érigé par le premier des *Atabeks* de l'*Aderbeïdjan*, le fameux *Ildéghis*, surnommé *Chems-ed-din*, c'est-à-dire, le soleil de la religion, qui régna de 1146 en 1172. Voy. Tom. IV, pag. 10. Le second monument fut construit par le fils d'*Ildéghis*, l'*Atabek* *Abou-Dchaafar-Mouhammed*, qui régna de 1172 à 1186. Les inscriptions que j'ai copiées sur ces deux monumens ont été expliquées en partie par *M. Frähn* : voyez Bull. scientif. de l'Acad. de *St Petersb.* 1837, II^{me} vol. N^o 1, et Tom. IV, p. 11, de mon Voyage. Le *khan* actuel de *Nakhtchévan* a érigé au pied de ces beaux restes de l'architecture persane son palais, dont on voit les cours nombreuses.

Les pyramides de l'Ararat s'élèvent majestueusement dans le lointain. Depuis que j'ai fait mon voyage en Arménie, un affreux tremblement de terre, celui du 20 juin 1840, a renversé ces deux monumens ; ils n'existent plus que dans mes dessins.

PLANCHE XXIII.

Grande mosquée à Erivan, province d'Arménie. La façade regarde le nord, et occupe l'un des côtés de la place ou Méidan. Tout l'édifice est construit en briques ; celles qui ont servi aux décors de différentes couleurs, sont vernissées comme la faïence. L'intérieur de la mosquée se compose d'un grand dôme au milieu, et de deux plus petits dômes sur les côtés. Cette grande mosquée est celle d'été. Celle d'hiver, qui regarde le sud, fait face à celle-ci à l'autre extrémité de la place : les deux autres côtés de la place, qui sont les plus longs, se composent d'une longue série de cellules réservées aux desservans de la mosquée et aux derviches. Voy. Tom. III, pag. 347, du Voyage.

PLANCHE XXIV.

Mosquée en faïence de la forteresse d'Erivan, grande Arménie. Cette mosquée qui fut construite aux frais de Houssein, dernier sardar d'Erivan, donne une idée du luxe que peut atteindre l'architecture de la brique, qui paraît si monotone au premier coup-d'œil. Voy. pour la description, Tom. III, pag. 346. Les deux minarets, tels que je les ai représentés, n'existent plus. Les dalles qui forment le pavé sont une pierre ponceuse rouge, qui a coulé comme une lave sur les flancs du Naltapa.

PLANCHE XXV.

Intérieur de la *salle des glaces* du palais des Sardars à Erivan, grande Arménie. Voyez-en la description Tom. III, pag. 338, du Voyage.

PLANCHE XXVI.

Tableaux peints à huile et à fresque, qui décorent la salle des glaces à Erivan. Voyez-en la description Tom. III, pag. 338 et suiv. Le petit tableau qui représente une beauté de harem, était peint dans le kiosque du Sardar Houssein, autre merveille asiatique. Ce kiosque à quatre étages était placé au milieu d'un grand jardin, coupé d'allées de peupliers ; le plan en était octogone. Une salle dont la coupole s'élevait à travers tous les étages jusqu'au toit, occupait le centre de l'édifice, adoptant la forme octogone. Quatre des côtés étaient occupés par des divans ou cabinets fermés, tandis que les quatre autres, restés ouverts comme autant de grandes arcades, permettaient du centre de la salle de jouir de la fraîcheur des quatre jets d'eau qui murmuraient autour du kiosque, et de la perspective des quatre grandes allées de peupliers du jardin. Une pareille disposition se répétait pour les trois autres étages, qui semblaient autant de tribunes du haut desquelles on dominait dans l'intérieur de la salle et dans le jardin. Des escaliers mettaient toutes les différentes parties de l'édifice en communication, et l'on pouvait circuler à son aise de divans en divans, d'étage en étage.

Une profusion de peintures à fresque, de tableaux à l'huile, pareille à celle de la salle des glaces du palais, avait présidé à la décoration intérieure du kiosque. Une partie des scènes que j'ai mentionnées y étaient répétées ; mais à côté de cela se trouvaient de grandes batailles et une foule d'autres sujets de la mythologie persane, entre-mêlés de vases de fleurs et de fruits, de portraits des favoris et des favorites de Houssein, etc. C'est parmi ces derniers que se trouvait celui d'une des femmes que ce Sardar avait beaucoup aimée, et que j'ai placé à côté de son propre portrait.

PLANCHE XXVII.

Intérieur de la cour du *Harem de Houssein*, sardar d'Erivan. Elle mesurait 192 pieds de long, et 124 pieds de large. Le milieu des 4 façades s'ouvrait comme une niche supportée au devant par deux colonnes, et formait ainsi des salons de réception. Celui qu'on voit en face avait vue sur la plaine d'Arménie et sur les Ararats. Des escaliers placés de distance en distance menaient aux appartemens des femmes. Le milieu de la cour était traversé par un canal en pierre dont les extrémités faisaient bassin pour pouvoir s'y baigner. Le Harem sert aujourd'hui de caserne aux soldats russes. Voy. Tom. III, p. 344, du Voyage.

PLANCHE XXVIII.

Monumens de style asiatique en Crimée.

1° *Mosquée de Karagos*, l'une des plus anciennes de la Crimée, construite par les Mongoles, vers la fin du 13^{me} siècle ; pour le style, elle est semblable à celle de Soudag. Voy. T. V, p. 242, du Voyage.

2° *Tombeau Tatare*, près de Salatchik Médressé, à Baktchisarai. Ce Mausolée est celui de Mengli-Ghereï, Khan de Crimée, en 1478, et mort en 1515. Il fonda le palais des Khans, à Baktchisarai. Voy. Tom. VI, p. 327, 343 et 348. Ce tombeau contraste par son élégance avec les anciens tombeaux des Khans, qui sont à Eski Yourt. Comparez avec le dessin IV^{me} Série, Pl. XXIX, fol. 2.

3° *Edifices remarquables* de Théodosie, rasés, en 1833, par ordre du Gouvernement.

Celui à gauche était la mosquée décrite par Pallas, Tom. II, p. 285, éd. in-4^o et dans mon voyage Tom. 5, p. 290 : on avait voulu la changer en église. L'autre bâtiment renfermait les magnifiques bains de la ville, avec de belles salles. Voyez Tom. V, p. 292.

4° *Petite mosquée* de Théodosie changée en musée : la porte est gardée par deux lions en marbre blanc, qu'un gouverneur de Théodosie a fait venir des ruines de Phanagorie. Deux autres de ces lions sont dans un jardin de Théodosie ; Taman en possède aussi deux passablement mutilés. Les Génois avaient, à ce qu'il paraît, transporté quelques-uns de ces mêmes lions à Constantinople, d'où les Vénitiens les ont emportés comme trophée. Voy. Tom. V, p. 298.

5° *Ruine d'un palais de Mangoup-kalé* (Mangothia). Cette forteresse antique, bâtie sur le sommet d'un rocher, commença par être une ville troglodytique : elle fut occupée par les Scythes ; puis elle devint la capitale du duché de Gothie ; les Turcs à leurs tours y mirent long-temps garnison. Aujourd'hui elle est abandonnée : ce palais rappelle le style arménien, par ses ornemens. Voy. Tom. VI, p. 276, du Voyage.

PLANCHE XXVIII b.

Cette planche est un complément nécessaire du dessin du palais des ducs des Goths à Mangothia, en Crimée, que j'ai donné dans la planche XXVIII, et fera comprendre ma description. Voy. Tom. VI, p. 277 : j'avais eu soin de mouler et de calquer tous les ornemens de la principale fenêtre ; j'ai pu en donner le dessin le plus scrupuleux. La fig. 3 est un échantillon des décors qu'apportaient les Grecs de Crimée dans leurs petites églises de Crimée. Voy. Tom. V, p. 433, du Voyage.

PLANCHE XXIX.

Ruine de l'Eglise de la Forteresse de Soudag, en Crimée.

Les Génois, en s'emparant vers l'an 1365 de la forteresse de Soldaïa, aujourd'hui Soudag, en Crimée, trouvèrent dans l'angle N. E. une mosquée tatare dont ils firent leur église principale, conservant la niche de l'Iman ou *Maharab*, au dessus de laquelle ils placèrent une inscription en mémoire de cet événement. Les restes d'une autre inscription se lisent sur la fenêtre b. Soudag ayant été repris par les Turcs en 1473 environ, son église redevint mosquée. Le style de cet édifice est complètement le même que celui des plus anciennes mosquées de la Crimée. Voy. l'histoire de cet édifice et sa description, Tom. V, p. 353.

PLANCHE XXIX bis.

Minaret de Chamkor. En partant pour Tiflis, à peine est-on sorti d'Elisabethpol ou Gandja, que l'œil distingue sur l'horizon une trace noirâtre qui grandit en approchant. Cette trace est la colonne ou le minaret de Chamkor, seul édifice qui soit resté debout au milieu de cette grande ville aujourd'hui déserte. Aboulféda, qui vivait dans le 13^{me} siècle, cite ce monument comme étant très-remarquable par son élévation. Il mesure en effet 181 et demi pieds de hauteur ; la colonne par la base a 15 pieds de diamètre : on monte jusqu'à la galerie par un double escalier qui est si dégradé que ce n'est pas sans risque qu'on peut s'exposer à en faire l'ascension. Il existait des inscriptions placées sur le cube qui sert de socle : je n'ai pu les lire. Toute cette construction est en briques. Voy. Tom. IV, p. 146, du Voyage.

PLANCHE XXIX c.

Minaret de Minara, à 43 verst de Vladikavkas, sur le chemin de Ghiorghievsk, au nord du Caucase. Ce monument est resté seul avec quelques tombeaux pour marquer la place d'une des villes mongoles en deçà du Caucase. Sa construction est pareille à celle du fameux Minaret de Chamekor et indique le même peuple, le même style. C'est au pied qu'on s'arrête pour laisser reposer l'escorte entre les postes d'Arédonskoï et de Verkhédjoulatskoï, à 43 verstes de Vladikavkas, sur le chemin d'Ekatérinograd et de Ghéorghievsk. L'intérieur du minaret est occupé par un escalier de 75 marches, d'un pied de hauteur chacune. Voy. Tom. IV, p. 464 du Voyage.

PLANCHE XXIX d.

Tombeau de Noë à Nakhchévan, au bord de l'Araxe en Arménie. Voyez-en la description tom. IV, p. 15, du Voyage. La tradition de ce tombeau de Noë est plus ancienne que le christianisme en Arménie : il a été renouvelé sous les Emirs de l'Aderbeïdjan dans le XII^e siècle, à l'époque où ils élevaient à peu de distance de là une superbe mosquée en l'honneur du patriarche. Il est construit en briques rouges avec de petits filets bleus. Au-devant croissent plusieurs plantes communes à la flore de Nakhchévan. Dans le lointain s'étend la chaîne de l'Alaghez qui ferme l'Arménie au nord-est. Deux pics porphyriques, les plus rapprochés, ont percé les formations de grès et de schistes qui s'étendent entre Nakhchévan et Ourdabad.

PLANCHE XXX.

Pont de la Debéda ou *Khram*, en Géorgie. De toute ancienneté, le point sur lequel ce pont est construit a été envisagé comme la clef de la Géorgie du côté de l'Arménie. Déjà les plus anciens rois du pays y avaient fait construire une forteresse pour défendre le pas-